

COMITÉ INTERNATIONAL D'ICOMOS POUR LA FORMATION

CONFÉRENCE DE TRAVAIL INTERNATIONALE

FORMATION ET ÉDUCATION DES MÉTIERS POUR LA CONSERVATION

EXEMPLES DE FORMATIONS THÉORIQUE ET PRATIQUE EN CONSERVATION

INTRODUCTION

Une brève analyse de notre monde contemporain révèle l'existence de plusieurs catégories de problèmes qui perturbent et agitent la vie humaine. Certaines catégories sont très médiatisées et trouvent par ce biais des approches de solution. D'autres par contre, naissent, évoluent et se compliquent par la suite sans attirer aucune attention médiatique exceptée celle des professionnels avisés intervenant dans ce domaine. C'est le cas de notre patrimoine culturel, qui est aujourd'hui confronté à moult problèmes à savoir :

- Manque de structures institutionnelles : même si elles existent, elles sont insuffisantes et ont besoin de plus de stabilité pour intégrer la conservation à l'effort de développement ;
- Manque de ressources humaines : la formation de professionnels et autres personnes spécialisées dans la conservation et la gestion du patrimoine reste un besoin pressant. Les compétences humaines (personnel professionnel, artisan spécialisé, ouvrier qualifié,...) pour la conservation, la gestion, la protection, l'entretien, l'emploi des méthodes et matériaux traditionnels et transmission du savoir-faire sont insuffisantes ;
- Absence de planification et gestion (le patrimoine se dégrade de plus en plus par manque de planification et de gestion de la conservation) ;
- Inventaire du patrimoine incomplet ou inexistant ;
- Ressources financières insuffisantes ;
- Manque de sensibilisation ; etc.

En effet, certaines institutions et programmes ont vu le jour en vue de trouver des solutions à ces différents problèmes. Nous avons le programme Africa 2009 (1998) dont l'objectif est d'augmenter les potentialités nationales en matière de gestion et de conservation du patrimoine culturel en Afrique subsaharienne ; l'ÉPA (École du Patrimoine Africain à Porto-Novo) ; Ecole des Métiers d'Architecture et d'Urbanisme de Lomé (EAMAU) ; le programme des musées afro-suédois (SAMP) (1984) est un programme basé sur une relation de jumelage entre les musées de Suède et d'un nombre de pays africains ; etc.

Ces programmes forment, à travers leur cours et séminaires des professionnels en conservation du patrimoine.

Par ailleurs, un aspect est aujourd'hui oublié ou négligé. Il s'agit de la formation des artisans (maçons, menuisiers, charpentiers,...) qui interviennent dans la

conservation du patrimoine. On assiste alors à une pénurie dans ce corps de métier due à une absence de formation. Que faire face à cette situation ?

Nous allons, à travers cette communication présenter trois exemples de formation théorico-pratiques dans trois pays africains (Togo, Bénin, Cameroun), qui ont associé non seulement les professionnels mais aussi les artisans aux travaux de restauration.

I- RESTAURATION DE WOOD HOME À AGBODRAFO (TOGO)

Wood Lodge House est un bâtiment de type Afro-brésilien qui aurait été construit pendant la période de la traite des esclaves par un écossais du nom de John Henry Wood.

Ce bâtiment est dans le quartier Lakomê, dans le Canton d'Agbodrafo (Préfecture des Lacs) à moins de 1000 mètres de la route Inter-Etat Lomé - Hilacondji.

Les travaux de restauration de la toiture et le drainage de la cour se sont déroulés en Juillet-Août 2006. Il s'agit d'un projet situé du programme Africa 2009.

Wood Lodge House est dans un état délabré. N'eut été son occupation par un membre de la famille, il serait complètement tombé en ruine.

La toiture présente des dommages par la présence de nombreux trous observés dans la couverture et l'absence de tuiles sur une partie de la charpente. Cette charpente est aussi en très mauvais état. Elle a été déstabilisée grâce aux actions conjuguées de l'eau et des termites. Cette situation ne s'est pas arrêtée seulement à la charpente mais elle s'est étendue au plafond.

Le mur qui porte la charpente et la couverture n'est pas épargné. Des dégâts importants ont été observés au sommet des murs. On remarque au niveau des façades latérales des parties manquantes de mur. Les enduits sont tombés par plaques en bas du mur et au sommet.

1.1- Formation des artisans et exécution des travaux de restauration

1.1.1- Formation

Une sensibilisation a été faite dans la localité d'Agbodrafo en vue de mobiliser les jeunes artisans (menuisiers, charpentiers, maçons, ...) et de les former aux techniques traditionnelles de restauration.

Certains artisans, maîtrisant déjà le savoir-faire ont été identifiés. Ces derniers ont donné des cours théoriques aux jeunes avant le démarrage des travaux de restauration de la toiture et le drainage de la cour.

1.1.2- Travaux de restauration de Wood Home

1.1.2.1- La dépose de la charpente – couverture

Vingt et un (21) ouvriers dont 9 maîtres charpentiers et 12 jeunes formés ont été impliqués dans ces travaux :

- ✓ Dépose des tuiles une à une pour éviter les casses ;
- ✓ Entreposage des tuiles dans un endroit préparé à cet effet ;
- ✓ Dépose des bois de charpente ;
- ✓ Stockage des bois de charpente en leur évitant le contact direct au sol.



Source photo: Gaël K. Amoussou 2006

1.1.2.2 - Traitement des bois de charpente

Le traitement consiste à appliquer sur le bois un produit anti-termite. Six ouvriers formés ont exécuté ces travaux qui consistent à :

- ✓ Disposer le bois à traiter sur deux briques ;
- ✓ Prélever le carbonyle dans un bocal ;
- ✓ Introduire le pinceau dans le carbonyle et l'appliquer sur la surface ;
- ✓ Tourner à chaque fois et appliquer le produit sur la surface du bois de façon à avoir le pinceau vertical par rapport au bois. Cela évite de perdre le produit ;
- ✓ Appliquer le produit sur toutes les surfaces du bois ;
- ✓ Exposer les bois ainsi traités au soleil pour que le produit les pénètre avant leur utilisation.

1.1.2.3 - Production de blocs de terre comprimée

Fabrication des blocs de terre stabilisée 14 x 15 x 29 pour réparer les parties manquantes des murs du bâtiment.



Source photo: Gaël K. Amoussou 2006

1.1.2.4 - Maçonnerie

Le mur au sommet s'est désagrégé par endroits avec des parties manquantes dues à la perméabilité de la couverture. Ces parties manquantes doivent être reconstituées avant l'exécution de la charpente.

Quatorze (14) personnes dont 6 maîtres maçons et 8 jeunes formés ont été impliqués dans ce travail pour une durée de 4 jours.



Source photo: Gaël K. Amoussou

1.1.2.5 Construction de la nouvelle toiture à l'identique

Construction d'une nouvelle toiture pour mettre hors danger le bâtiment
Nombre d'ouvriers impliqués : 14 dont 5 charpentiers et 9 aides.

a) construction de la charpente du bâtiment central (séjour et les 6 chambres)

- ✓ Pose de la panne sablière au sommet des murs
- ✓ Réalisation des poinçons et leur assemblage
- ✓ Pose des autres éléments de la charpente : chevrons, lattes
- ✓ Contreventement des chevrons et renforcement des fermes
- ✓ Réglage de la charpente
- ✓ Fixation de la charpente par des fers de T8 le long des murs et dans les angles

b) construction de la charpente de la véranda

- ✓ Pose de la panne sablière au sommet des murs
- ✓ Encrage des poutres sculptées dans le mur du bâtiment central
- ✓ Réglage des bouts des poutres (débordement de 70 cm)
- ✓ Pose des chevrons
- ✓ Réglage de la charpente
- ✓ Fixation de la charpente par des fers de T8 le long des murs et dans les angles

c) pose de la couverture

- ✓ Fixation des tuiles sur la charpente avec des tire-fonds en aluminium appropriées en commençant par la partie centrale
- ✓ Application d'une bande d'étanchéité sur la tête de chaque tire-fond en aluminium
- ✓ Pose de faîtières au sommet de la couverture
- ✓ Réalisation d'étanchéité des quatre (4) arrêtes avec du mortier de ciment



Source photo: Gaël K. Amoussou

1.1.2.6 - Drainage

Les eaux de pluies tombant du toit stagnent au pied du bâtiment et à certains endroits de la maison. Pour arrêter ces désordres, il a été procédé aux travaux de

drainage des zones identifiées. Cinq (5) jeunes formés ont exécuté ces travaux durant 20 jours.



Source photos: Gaël K. Amoussou

II- RESTAURATION DU PALAIS DU ROI BEHANZIN À ABOMEY (BENIN)

L'atelier- formation s'inscrit dans le cadre du programme de restauration du palais du roi Béhanzin. Trois thèmes ont été retenus :

- Formation sur le bâti et les bas-reliefs.
- Formation sur les charpentes et les couvertures.
- Formation sur le drainage et l'entretien.

Cet atelier- formation s'est déroulé du 7 au 23 mars 2002 et du 29 Mars au 09 Avril 2004 sur le site du palais du roi Béhanzin. Il a démarré d'abord par des séances de sensibilisation menées auprès des jeunes artisans de la localité d'Abomey et les localités voisines (Bohicon, Huwawe). Cette sensibilisation a suscité une participation effective et massive des jeunes.

Au total :

- ✓ Dix huit (18) participants dont cinq (5) anciens artisans expérimentés ont pris part à la formation sur le bâti et les bas-reliefs ;
- ✓ Seize (16) participants dont certains issus des familles royales ont pris part à la seconde formation théorique et pratique ;
- ✓ Quinze (15) personnes ont été retenues par le conservateur des bâtiments du site et le conducteur des travaux du palais Béhanzin pour suivre la formation sur l'entretien et l'assainissement pendant 15 jours.

Les présents travaux s'inscrivent dans le programme d'action de 5 ans (1999 – 2004) du plan de conservation du site des palais royaux d'Abomey qui doit permettre de le sortir de la Liste du patrimoine mondial en péril.

2.1- Formation sur le bâti et les bas-reliefs

Les cours théoriques ont porté sur :

- La présentation des palais royaux d'Abomey en général et le palais du roi Béhanzin en particulier ;
- Les qualités du matériau de construction terre ;
- Les différentes étapes de la construction en terre (fouilles, fondations, murs, linteaux, chaînage, enduits) ;
- Les techniques traditionnelles courantes à Abomey ;
- Les avantages et inconvénients des techniques traditionnelles ;
- La nécessité de protection des constructions en terre et des bas-reliefs.

Une séance a permis aux artisans traditionnels d'exprimer leur démarche d'intervention sur le bâti.

Cette séance d'échanges a été très enrichissante en matière du savoir et du savoir-faire en maçonnerie traditionnelle et en construction des bas-reliefs.

Certains spécialistes ont apporté leur savoir en matière de conservation du patrimoine notamment Mr. Bachalou Nondichao, historien traditionnel, ancien guide du musée, Mr. Daavo zéphirin, gestionnaire du patrimoine, conservateur du musée, Mr. Bia Calixte, historien, responsable de la documentation au musée, Mr. Hadonou Urbain, responsable de l'animation au musée.

L'encadrement technique a été assuré par un architecte du patrimoine Aimé Gonçalves, un technicien chargé de l'entretien des bâtiments du musée, Dorothé Mizéhoun, et un architecte Gaël Kpotogbé Amoussou.

Les jours suivants ont été consacrés aux travaux pratiques sur le site.



Source photo: Aimé Gonçalves

2.2 – Formation sur les techniques de charpentes et couvertures

Elle s'est axée sur :

- L'étude de la pathologie des charpentes du palais Béhanzin ;
- Le bois dans la construction traditionnelle : qualité, traitement, mode d'utilisation ;
- Les techniques traditionnelles de montage des charpentes.
- Les avantages et inconvénients des charpentes traditionnelles.



Source photo: Aimé Goncalves

2.3 – Formation sur le drainage et l'entretien

Le cours théorique a abordé les aspects de l'entretien et d'assainissement suivants :

- Visites régulières et planification des travaux ;
- Interventions d'urgence (réparations, bâchage, drainage intérieur, étayage, recyclage et rangement) ;
- Entretien (balayage, sarclage, élagage, débroussaillage, traitement des bois, réparation des tôles, traitement des tôles, colmatage de fissures, reprise des enduits, badigeonnage des murs, bas-reliefs, sols, maintenance des outils....)

Les travaux pratiques d'entretien et de drainage ont été effectués autour de la tombe du roi, de l'ADJALALA, du DJEXO, du LOGODO, du DEHOXO, le long des murs de séparation, des murailles et au niveau des 3 grandes cours

À la fin des travaux, des attestations de formation ont été remises aux participants.

III- CHANTIER-ÉCOLE À MOURLA AU NORD-CAMEROUN

Le projet a été initié par l'Association Patrimoine sans Frontière en 1997 et va durer six (6) mois. Ce projet aboutit à la construction de cinq (5) cases traditionnelles

Musgum (cases obus) dans le quartier Hâ du village Mourla non loin du fleuve Logone au nord-est de Maroua.

Outre la transmission du geste, le chantier-école devait permettre un travail de prise de notes, de documentations photographique et audiovisuelle.

Ce projet a permis aux maîtres-bâisseurs de former des jeunes apprentis bâtisseurs issus des différents villages. L'idée était donc de permettre à chaque village d'avoir de nouveaux bâtisseurs capables d'entreprendre à l'avenir la construction de nouvelles cases obus.

Une case nommée « case-école » recevait chaque jour un groupe d'apprentis différent, à tour de rôle. Ce système permettait aux apprentis d'être responsables d'une case obus.

Par ailleurs, chacun d'eux a reçu un carnet destiné à noter les informations sur la construction, les directives et les consignes des maîtres-bâisseurs et plus encore à noter et à garder précieusement les aspects importants de la culture Musgum à travers les histoires, les poèmes et les contes.



Source photo: *La case obus, histoire et reconstitution*, Christian Seignobos/ Fabien

IV- LES OBJECTIFS VISÉS PAR CES FORMATIONS

Les objectifs visés par ces différentes formations sont :

- Éviter la disparition progressive des savoir-faire dans le domaine de la construction des charpentes et de couvertures traditionnelles ;
- Former davantage d'artisans sur les techniques traditionnelles de construction afin d'assurer l'entretien des bâtiments;
- Initier les jeunes aux exercices pratiques de travaux d'entretien et d'assainissement ;
- construire un modèle d'habitat traditionnel en voie de disparition en respectant les techniques traditionnelles (cas des cases obus chez les Musgum);
- Constituer un réseau de jeunes formés aux différentes techniques de conservation préventive ;

- Pérenniser le savoir – faire pour la sauvegarde du patrimoine local au profit des générations futures. Les jeunes ainsi formés constituent la source première à laquelle les musées (cas des palais royaux d'Abomey) vont chercher des appuis pour des interventions. Ces jeunes pourront également monnayer leur savoir - faire pour des interventions similaires dans divers lieux.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Reconnaissant que le principe de chantier-école constitue un des meilleurs moyens d'assurer la continuité des connaissances en préservant les jeunes de l'oubli des techniques et pratiques du passé, et considérant que des jeunes professionnels travaillant hors des institutions gouvernementales s'impliquent davantage dans la conservation du patrimoine, nous recommandons :

1. Que des chantiers-écoles soient organisés périodiquement dans nos divers états de façon à sauvegarder le savoir-faire lié à la construction, à la restauration et à l'entretien de l'habitat traditionnel.
2. Que les différentes institutions en charge du patrimoine dans les sous-régions Africaines impliquent davantage les jeunes artisans aux travaux de restauration et d'entretien à l'instar des projets de restauration de Wood Home au Togo et des palais royaux d'Abomey au Bénin.
3. Que le champ des cours du programme Africa 2009 soit élargi aux jeunes professionnels africains (architectes, ingénieurs, archéologues,....) travaillant dans le domaine du patrimoine mais en dehors des institutions gouvernementales.
4. Que des séminaires de sensibilisation et de formation soient organisés pour des jeunes professionnels et artisans impliqués dans les travaux de conservation du patrimoine.
5. Qu'un plan stratégique visant le développement des ressources humaines en conservation du patrimoine à l'échelle locale voire nationale soit élaboré pour une durée bien précise. Ce plan stratégique permettra la relance des différents corps de métiers intervenant dans la conservation et la gestion du patrimoine.

BIBLIOGRAPHIE

CHRISTIAN SEIGNOBOS/ FABIEN JAMIN, *La case obus histoire et reconstitution*.
Collection Architectures traditionnelles, Éditions Parenthèses, 2003.

AFRICA 2009- Projets situés, DPPCT, *Restauration de Wood Home Agbodrafo, Togo, Phase 1 : travaux d'urgence, rapport final*, 2006.

Aimé P. GONCALVES, *Restauration des palais du royaume d'Abomey : Palais du roi Béhanzin, rapport général*, 2004

Sites internet

<http://www.epa-prema.net/>

<http://www.eamau.org/>

<http://www.africa2009.net/francais/programme/index.shtm>

http://www.izf.net/affiche_oscar.php?categorie_id=280